

LE PREMIER ARTISTE MÉCÈNE S'APPELAIT...

Victor Vasarely. Voilà, pour la première fois au monde, un artiste qui se comporte comme un mécène. Son propre mécène. C'était il y a quarante ans tout juste et le père de l'art optique va financer tout son projet de fondation sans aide aucune, "si ce n'est la Ville qui à l'époque, lui vend le terrain pour le franc symbolique, précise Pierre Vasarely, son petit-fils et président de la Fondation. Pour le reste, c'est Victor Vasarely, son épouse et ses enfants qui assument tout".

L'acte de mécénat est donc inscrit dans les gènes de la Fondation installée au Jas. "Victor Vasarely était consulté pour apporter des solutions à des entreprises comme EDF, intégrant son travail à l'art industriel. À l'époque, on faisait effectivement appel à des artistes et celui qui faisait référence à l'époque, c'était Victor Vasarely. Il a même été le premier artiste de la seconde partie du XX^e à travailler avec les entreprises. Cela vient de son premier métier de 1930 à 1939, tandis qu'il était illustrateur-dessinateur pour les entreprises de la publicité, Air France, SNCF, Lesieur, Caisse d'épargne, shampoings Dop, le logo Renault... Victor Vasarely n'a pas hésité à se confronter aux demandes spécifiques des entreprises. S'il y a un artiste qui pourrait justifier un mécénat, c'est lui!" Certes, aujourd'hui, un club de partenaires apporte son soutien à la programmation ou à la rénovation d'œuvres de la Fondation. Une entreprise très spécialisée a également permis la refonte du site internet. L'éducation artistique à destination des enfants est, elle aussi, soutenue, "puis, des entreprises de haute technologie nous permettent de protéger nos œuvres lorsqu'on organise des expositions. Souvent, il s'agit de jeunes industriels ou entrepreneurs qui ont compris le côté novateur de l'œuvre de Vasarely". Néanmoins, "et c'est un vœu pieux que je formule", il n'y a pas un grand groupe qui participe à la vie de la Fondation aujourd'hui. Alors, l'équipe compose: "On essaie d'être le plus inventif possible, à travers le crowdfunding, par exemple. On ne va pas renouveler cela tous les ans mais à chaque fois qu'une initiative peut le justifier, on se permet de solliciter le visiteur." À la Fondation Vasarely, le mécénat représente entre 12 et 15% du budget.

LA VILLE S'Y MET

"Aix-en-Provence mécénat": ça y est!

La loi a rendu la chose possible en août 2008. Depuis, de nombreuses villes se sont lancées, celle d'Aix s'y est mise beaucoup plus récemment: en mai, elle soumettait au vote, l'ouverture d'un fonds de dotation pour que des personnalités privées apportent leur soutien financier aux projets municipaux. Suite aux inquiétudes de l'opposition, le vote a été repoussé d'un mois. Et valide donc, au dernier conseil municipal.

Le voilà donc, ce fonds de dotation qui répond au nom d'Aix-en-Provence mécénat. Son conseil d'administration sera composé de 11 personnalités: quatre représentants de la Ville dont un élu de l'opposition et sept mécènes. C'est Dominique Augey, deuxième adjointe, qui est à l'initiative de l'outil.

■ Peut-on connaître la liste de ces sept mécènes qui constitueront le CA avec vous?

"Pour l'instant, nous n'avons pas la liste au complet et on l'annoncera dès qu'on la connaîtra. On peut dire que ce sont des passionnés de la Ville qui ont envie d'agir pour elle."

■ Les mécènes sont majoritaires dans le CA. Ce sont eux qui proposeront donc les projets à financer?

"Pas que. En collaboration avec l'ensemble des services, la Ville d'Aix a élaboré un catalogue de projets qu'elle souhaiterait voir financés: beaucoup



d'actions liées au patrimoine ou à l'environnement comme le financement de serres en faveur de la biodiversité, des actions aussi pour favoriser l'aide à la scolarisation, etc. En tout, la Ville a identifié 93 opérations. Mais on peut aussi imaginer que les mécènes aient d'autres idées parce qu'ils ont leur propre regard sur notre ville et c'est ce qui est très intéressant: cette possibilité à la fois d'enrichir financièrement mais aussi d'enrichir une réflexion sur l'avenir de la ville. On peut imaginer enfin un site internet pour que les habitants de la Ville participent eux-mêmes aux financements des projets, même avec de tout petits dons!"

■ Si des mécènes choisissent de financer un projet qui vous pa-

rait complètement incongru, vous ne pourrez pas vous y opposer?

"Ils sont libres, nous ne sommes que quatre représentants de la Ville. On ne veut pas que les mécènes aient le sentiment d'être seulement des bailleurs de fonds que l'on pourrait bâillonner. Au contraire, ce sont des acteurs, des partenaires. La Ville ne va pas imposer mais dialoguer."

■ Ce fonds a-t-il déjà commencé à être abondé?

"Non, il y a des étapes. Pour avoir la possibilité de défiscaliser, il faut engager une démarche auprès des services fiscaux. Il faut également élire le président d'Aix-en-Provence mécénat. On espère une mise en fonction pour septembre."